

Ici et ailleurs

• Sciences  
**La souris qui drague en chantant**

Oubliés les cris stridents et inaudibles de leurs congénères : pour séduire, la *Scotinomys teguina*, une petite souris brune des forêts d'Amérique centrale, chante haut et fort, selon une étude publiée hier.

Certains animaux développent des caractéristiques bien particulières pour augmenter leurs chances de se reproduire : le paon déploie sa queue, certains coléoptères bardent leur pénis d'épines... Le mâle *Scotinomys teguina*, lui, joue de ses cordes vocales. En cherchant à comprendre comment cela était possible, les chercheurs ont découvert que les mâles *Scotinomys teguina*, qui chantaient le plus longtemps et le plus fréquemment, présentaient des concentrations plus élevées en leptine. Cette hormone est liée aux réserves de graisse dont dispose l'organisme.

• Justice  
**La famille de Prince assigne un hôpital pour faute professionnelle**

La famille de Prince a assigné en justice pour faute professionnelle un hôpital de Chicago (Trinity Medical), auquel elle reproche de ne pas avoir analysé les pilules qui avaient provoqué une overdose de l'artiste, quelques jours avant son décès. Le 15 avril 2016, l'avion privé qui le transportait, après un concert à Atlanta, s'était posé en urgence à Moline, dans l'Illinois, après que le musicien a perdu connaissance en vol. Les ambulanciers présents lui avaient alors administré de la naloxone, médicament antioverdose commercialisé sous le nom Narcan, et étaient parvenus à le sauver. Mais la famille reproche au personnel de l'hôpital où il a été transporté plus tard de ne pas avoir fait analyser le contenu des pilules à l'origine de cette overdose. Il décédait une semaine plus tard, le 21 avril 2016, à son domicile de Paisley Park (Minnesota), victime d'une nouvelle overdose causée par les mêmes pilules.

• Biodiversité  
**Découverte d'une nouvelle espèce de fourmis "explosives"**

Une nouvelle espèce de fourmis kamikazes a été découverte sur l'île de Bornéo : pour tuer ou repousser un ennemi, elles se font exploser en dégageant un liquide toxique et collant. Ces fourmis, baptisées *Colobopsis explodens*, ont été découvertes dans le petit État du Brunei, situé dans le nord de l'île de Bornéo et réputé pour sa biodiversité. Ce ne sont pas les premières fourmis explosives à être découvertes, mais cette nouvelle espèce se fait exploser très facilement et elle est donc très intéressante pour les chercheurs.

Rassemblés par C.G.K

Enseignement supérieur/ A l'African university of management (AUM) de Libreville

**L'ambassadeur de Chine inaugure une bibliothèque et un Salon culturel chinois**

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

**AFRICAN** university of management (AUM) et l'ambassade de la République populaire de Chine, qui agissent en partenariat depuis trois ans déjà, ont rajouté une corde à leur coopération. C'est le sens donné à l'inauguration hier, par l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, de la bibliothèque et d'un Salon culturel chinois, dans les locaux de l'établissement privé d'enseignement supérieur, sis au boulevard Léon Mba, à Libreville. La manifestation a eu lieu en présence des représentants des ministères des Affaires étrangères, de la Culture et du secteur Éducation. Entendu qu'au-delà de cet événement, c'est la coopération sino-gabonaise qui s'en trouve renforcée.

La mise en service de ces structures a été vue comme un moment particulier par le diplomate chinois. En ce qu'elle



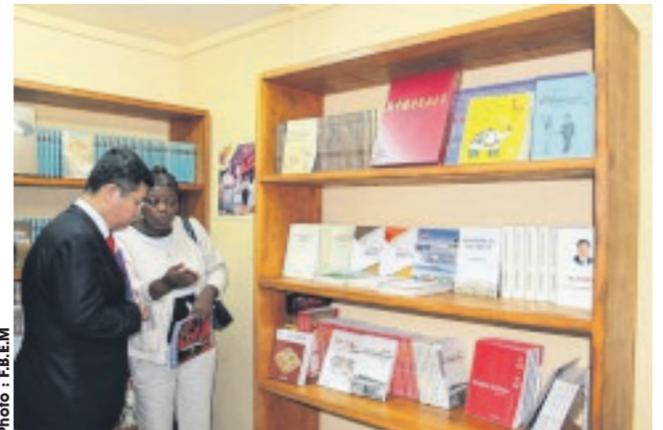
L'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, et le président de l'AUM, Esnel Iyembit, inaugurant le Salon culturel chinois. Photo de droite : Les participants à la cérémonie de mardi dernier.

intervenait au lendemain de la Journée mondiale du livre, qui a encore rappelé aux uns et aux autres l'importance de la lecture dans le développement intellectuel, comme dans l'ouverture à l'autre. « (...) La bibliothèque porte le nom "Wenhui", qui signifie "la rencontre des cultures", ou le "rassemblement des lettrés". Je pense que beaucoup d'amis Gabonais ont grandi en lisant "Les contes gabonais". Et cette bibliothèque collecte pas mal de contes anciens et mystérieux de la Chine. Je vous invite à y découvrir la profondeur et le charme de

la culture chinoise. Vous y trouverez ainsi sur les étagères des livres concernant la politique, l'économie, l'histoire, la culture, les arts martiaux et la médecine traditionnelle de cette vieille civilisation qui est aujourd'hui en pleine modernisation (...). Que le parfum de ces livres Wenhui vous accompagne sur votre chemin d'acquisition des connaissances et vous voit devenir prochainement des piliers d'un Gabon émergent, et porteurs de l'amitié sino-gabonaise», a relevé le diplomate chinois. Il a ensuite annoncé l'octroi, chaque année, dès 2019, de deux bourses



Photo de droite : Les participants à la cérémonie de mardi dernier.



Des livres aux thématiques diverses, sur les étagères de la bibliothèque "Wenhui".

d'études pour la Chine, aux meilleurs étudiants de l'AUM. Une nouvelle chaleur accueillie par les nombreux apprenants présents, comme par leurs encadreurs, en tête desquels le président de l'AUM, Esnel Iyembit.

**Problématique de l'Insalubrité dans la ville  
Comment y faire face ?**

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**Ne voulant pas rester insensible à cette situation déplorable, la municipalité de Libreville a organisé, hier, une journée de réflexion et d'échanges avec plusieurs acteurs multisectoriels, dans l'optique de la mise en place d'une synergie collaborative et la formulation d'engagements pour apporter leur pierre à la protection de l'environnement, sans forcément attendre l'aide de l'État.**

**COMMENT** faire face à l'insalubrité grandissante qui ternit chaque jour le blason de Libreville, dans un contexte où les ressources financières sont limitées ? Les difficultés de trésorerie de l'Etat n'est plus, à l'heure actuelle, un secret pour personne : plusieurs arriérés de paiement sont dus à la société Averda en charge de la collecte des ordures. Que faire donc, en dépit de tout cela, pour maintenir l'environnement propre ? Ne voulant pas être en marge de cette situation déplorable, parce que victime elle-même de l'urbanisation rapide et anarchique de la ville, et confrontée à de gros problèmes rendant difficile-



Quelques participants à cette journée de réflexion autour de la maire de Libreville.

ment applicables la collecte des ordures, la municipalité de Libreville a organisé, hier, une journée de réflexion et d'échanges à ce sujet. Autour de sa responsable, Rose Christiane Ossouka Raponda, ses adjoints et les maires d'arrondissements, mais aussi d'autres acteurs multisectoriels : ministères (Intérieur, Justice, Forêt, Budget), commandements en chef des forces de défense et de sécurité, présidents des groupes politiques PDG (Parti démocratique gabonais), CLR (Centre des libéraux réformateurs) et indépendants, vice-présidents des commissions environnement et techniques permanentes, gestionnaires opérationnels et partenaires (Clean Africa, Averda, Agli, repré-

sentants des précollec-teurs), ONG (Croissance saine environnement, syndicats de commerçants, etc.), médias, chefferie et notabilité. A l'ordre du jour : des solutions pour une gestion optimale de la collecte des ordures à Libreville en général, dans les quartiers sous-intégrés en particulier, le rôle des précollec-teurs, l'efficacité des Points d'apport volontaire (PAV), la question de la décharge et des équipements connexes ainsi que le contrôle et le suivi des activités de ramassage des déchets. **MENACE**• Plus qu'une préoccupation de santé publique, l'insalubrité fait peser une menace sur les populations et l'environnement. Le défi est de taille,

et il convient, par conséquent, de trouver des mécanismes pour à la fois une meilleure coordination et une pérennité des initiatives sur ce fléau. « Nous ne pouvons, néanmoins pas rester insensibles, parce que nous avons la charge, au cours de cette mandature, de garder la ville propre. Pour cela, nous devons attirer l'attention des populations car, estimons-nous, en cas de rareté de ressources financières, nous avons la capacité de pouvoir garder la ville propre en adoptant le comportement qu'il faut et en faisant preuve de discipline », a expliqué la maire de Libreville. Sans susciter de polémique, encore moins fustiger ou condamner une cible déterminée, il s'agissait, selon Rose Christiane Ossouka Raponda, de contribuer à la lutte contre l'insalubrité par la mise en place d'un cadre de gestion concerté et consensuel des acteurs. En clair, faire du citoyen moyen, un maillon majeur dans l'élimination des déchets. Dans la batterie des recommandations formulées par les participants, il y a, entre autres, la circonscription d'une zone tampon autour de la décharge et la tenue d'un répertoire de métiers verts aux alentours de celle-ci, la mise en place

d'une brigade de protection de l'environnement et d'un schéma directeur, l'introduction dans les programmes scolaires des enseignements liés à la protection de l'environnement, la réglementation et l'accompagnement technique de l'activité de pré-collecte, la réouverture des voiries obstruées pour faciliter le ramassage des ordures, le réaménagement des horaires de dépôt des déchets, l'instauration d'un numéro vert, l'identification d'une nouvelle décharge, etc. La mairie de Libreville a été invitée à s'investir davantage dans ses missions de lutte contre l'insalubrité, à lancer une étude épidémiologique, à voir dans quelles mesures optimiser la viabilité de la décharge de Mindoube, prendre en charge les activités de curage et de collecte conformément aux dispositions législatives, la suppression de certains PAV... Notons que la société Agli s'est, par ailleurs, engagée à mettre à la disposition de la mairie de Libreville, des camions par arrondissement pour le ramassage des déchets encombrants. Averda, elle, annonce l'augmentation prochaine des équipements, notamment des bacs à ordures.